Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **58 (1966)**

Heft 9

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

58e année | Septembre | No 9

L'économie suisse en 1965

Par *Benno Hardmeier*

Les efforts déployés en vue de ramener le calme dans la vie économique suisse ne se sont pas relâchés en 1965. Les arrêtés conjoncturels, et en particulier la réduction des effectifs de main-d'œuvre étrangère, ont contribué à tempérer quelque peu la surexpansion de l'économie sans compromettre le plein emploi et la haute conjoncture. Néanmoins, il n'a pas été possible jusqu'ici de freiner les tendances inflationnistes. En revanche, on peut noter avec satisfaction que la productivité de l'économie suisse a évolué de manière favorable. Dans son discours prononcé lors de la journée officielle de la Foire de Bâle, M. Schaffner, président de la Confédération, a pu relever que la productivité générale de l'économie s'est accrue de 4,3 % seulement en 1964.

Le *produit national brut* a dépassé pour la première fois la limite des 60 milliards; il a passé en effet de 55,6 milliards en 1964 à 60,2 milliards en 1965, ce qui représente une augmentation de 8,3 % en termes nominaux et de 4,3 % en termes réels. De 1963 à 1964, les taux de croissance correspondants s'étaient établis respectivement à 10,3 et 5 %. Cet accroissement quelque peu ralenti devrait être parfaitement conforme aux mesures générales de politique conjoncturelle. Alors que la consommation privée et publique a continué de s'amplifier, les investissements n'ont augmenté que dans une très faible mesure. Les investissements indigènes bruts (comprenant les constructions, les investissements d'équipement et les modifications de stocks), qui avaient fait un saut de 15,1 à 17,2 milliards de francs entre 1963 et 1964, n'ont accusé en 1965 qu'une augmentation d'un demi-milliard en termes réels; compte tenu de la hausse des prix intervenue, cette évolution équivaut à une stagnation. Si l'on songe que la part des investissements au produit national brut n'atteignait même pas 15 % en 1948, que cette proportion avait passé à près de 30 % en 1964 et que cet enflement du volume des investissements est largement responsable de la surchauffe, on ne se plaindra pro-